THLR 2016–2017 TD 1 – page 1/2

TD 1 Preuves, calculabilité et distances

Version du 26 septembre 2016

Exercice 1 – Preuves par récurrence

- 1. (**Récurrence simple pour s'échauffer**) Montrez par récurrence que séparer les n carrés d'une plaque de chocolat demande de casser la plaque n-1 fois (peu importe l'ordre dans lequel on choisit les rainures).
- 2. (**Attention au(x) cas de base**) Montrez que tout entier naturel supérieur ou égal à 8 peut s'écrire comme 3a + 5b, avec $a, b \in \mathbb{N}$. (e.g., 19 = 3 + 3 + 3 + 5 + 5.)
- 3. (Récurrence structurelle) Soit un arbre défini de la façon suivante :
 - Un *nœud* isolé est un arbre et c'est aussi sa racine. Le degré de ce nœud est 0.
 - À partir d'une liste d'arbres $A_1, A_2, \dots A_n$ un nouvel arbre peut être construit de la façon suivante : on crée un nouveau nœud N qui sera la racine de cet arbre, et on le relie par des arcs aux racines de chacun des A_i . n est le degré du nœud N.
 - a) Montrez que tout arbre a un nœud de plus qu'il n'a d'arcs.
 - b) On considère un arbre dont tous les nœuds sont de degré 0 ou 2. Montrez qu'un tel arbre possède k nœuds de degré 2 si et seulement si il possède k + 1 nœuds de degré 0.
- 4. Quel est le lien entre la question 1 et la question 3?

Exercice 2 - Calculabilité

- 1. Les ensembles suivants sont-ils (a) récursivement énumérables, (b) récursifs?
 - L'ensemble des nombres premiers.
 - L'ensemble des polynômes dont les coefficients sont des entiers naturels.
 - L'ensemble vide.
 - L'ensemble des programmes qui ne bouclent pas infiniment.
 - L'ensemble des programmes qui terminent en moins de 10s.
- 2. (Un langage non récursivement énumérable) Soit Σ un alphabet quelconque, notons $m_0, m_1, m_2 \dots$ la suite des mots de Σ^* ordonnés par ordre militaire. Par exemple si $\Sigma = \{a, b\}$, on considère l'ordre $\epsilon, a, b, aa, ab, ba, bb, \dots$

Notons de même $A_0, A_1, A_2 \dots$ l'ensemble des algorithmes reconnaissant les langages récursivement énumérables de Σ^* , ordonnés de la même façon (ordre militaire de leur codage, i.e. leur représentation dans votre langage de programmation préféré).

Montrez (par l'absurde) que le langage *L* défini ci-après n'est pas récursivement énumérable.

 $L = \{m_i \mid A_i \text{ ne reconnaît pas } m_i\}$

Exercice 3 – Distance préfixe

Soient u, v, et w trois mots quelconques construits sur un alphabet Σ . Rappelons que plpc(u, v) désigne le plus long préfixe commun à u et v.

THLR 2016–2017 TD 1 – page 2/2

- 1. Justifiez que $|\operatorname{plpc}(\operatorname{plpc}(u,v),\operatorname{plpc}(v,w))| \leq |\operatorname{plpc}(u,w)|$.
- 2. Justifiez que $|\operatorname{plpc}(u, v)| + |\operatorname{plpc}(v, w)| \le \min(|\operatorname{plpc}(u, v)|, |\operatorname{plpc}(v, w)|) + |v|$.
- 3. Justifiez que $|\operatorname{plpc}(\operatorname{plpc}(u,v),\operatorname{plpc}(v,w))| = \min(|\operatorname{plpc}(u,v)|,|\operatorname{plpc}(v,w)|)$.
- 4. Déduisez-en que $|\operatorname{plpc}(u,v)| + |\operatorname{plpc}(v,w)| \le |\operatorname{plpc}(u,w)| + |v|$
- 5. Montrez que $d_p(u,v)=|uv|-2|\mathrm{plpc}(u,v)|$ est une distance. (Les questions précédentes vous serviront à prouver l'inégalité triangulaire.)

Exercice 4 – Distance d'édition

Rappel : la distance d'édition (ou de Levenshtein) entre u et v est le plus petit nombre d'opérations d'édition élémentaires (insertion ou suppression de symbole) à effectuer pour passer de u à v.

1. Proposez une définition récursive de cette distance.

$$d_L(u,v) = ?$$

2. Montrez qu'il s'agit bien d'une distance.